



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

26 | Automne 2005
CRITIQUE D'ART 26

L'Écrit sur l'art : un genre littéraire ?

Christophe Domino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1165>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christophe Domino, « L'Écrit sur l'art : un genre littéraire ? », *Critique d'art* [En ligne], 26 | Automne 2005, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1165>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

L'Écrit sur l'art : un genre littéraire ?

Christophe Domino

RÉFÉRENCE

L'Écrit sur l'art : un genre littéraire ? Pau : Publications de l'université, 2005, (Figures de l'art ; 9)

- 1 Actes d'un colloque tenu en 2004, cet ensemble de textes tente de délimiter un « pays », celui des textes sur l'art d'écrivains, selon le mot de Dominique Vaugeois. Conçue de manière non normative mais de façon à dégager une « existence poétique » des textes en question, la notion de genre est bienvenue ici au travers de la présentation qu'en fait l'initiatrice du volume. Il faut entendre une double relation des écrits sur l'art à l'art : l'art en est l'objet, ce qui ne saurait suffire à définir un genre ; l'écriture y a un rôle poétique, rôle qui participerait de manière déterminante à la qualification du genre par l'échange (analogique ?) de qualités formelles, par un mimétisme dont le paradigme est livré par Charles Baudelaire : « le meilleur compte-rendu d'un tableau pourra être un sonnet ou une élégie ». L'écriture de la critique demeure une frontière de ce pays, la littérature une autre et l'essai une région intermédiaire et fluctuante.
- 2 Bernard Vouilloux explore ces régions d'un point de vue tant d'histoire littéraire qu'éditoriale au point de voir une autonomisation générique de l'écrit sur l'art, et surtout en terme de régimes discursifs, fiction y compris, dans un article qui pose l'ensemble des enjeux descriptifs de la question. Jean-Gérard Lapacherie interroge le principe de la référence, d'autant plus nécessairement que l'art contemporain, en reprenant un mot de Renaud Camus, se montre aphasique. Le « rien à voir » du contemporain ouvre à cette modalité de production et d'interprétation qu'est la référence, mode plus ouvert que la représentation. La piste pourrait bien mener plus loin qu'à Renaud Camus. Florence Ferran et Gérard Lahouati reviennent sur les Salons et sur « l'invention » de Denis Diderot, reposant l'affirmation que « sa critique d'art est bien une pratique littéraire »

(Lahouati). Nicolas Wanlin et la question du salon en vers interroge à son tour l'hypothèse de l'analogie formelle entre forme poétique et arts visuels, et Robert Pickering relit Paul Valéry en mettant en évidence la singularité historique de sa démarche, qui associe une ambition poétique de l'écriture à celle de l'expérience et de la réalité perceptuelle des œuvres. Le modèle scientifique trouve encore un écho comme un pôle de l'écriture sur l'art d'André Breton, à côté bien sûr de l'attention cultivée aux œuvres (Emmanuel Rubio sur le texte de Breton de 1941, *Genèse et perspective artistique du Surréalisme*). Julien Dieudonné retrace les relations complexes entre Jean Paulhan et Jean Dubuffet, et l'on comprend combien les positions des deux hommes, entre culture et art pour reprendre la dyade explosive de Dubuffet, rend l'échange délicat. A l'heure où l'on relit régulièrement l'apport de la phénoménologie au champ de l'art, l'article de Marielle Macé (« La ligne "phénoménologique" de l'essai sur l'art ») parcourt, de Jean Genet à Maurice Merleau-Ponty, en passant par Yves Bonnefoy, René Char, Francis Ponge, Roger Caillois, Julien Gracq et Roland Barthes, les appropriations par les écrivains de paradigmes qui en sont issus, puissants opérateurs et plus particulièrement en ce que la phénoménologie a « érigé l'œuvre d'art en objet privilégié ». Avec encore Bernard Noël (Hugues Marchal) et Y. Bonnefoy (Jean-Yves Pouilloux), le volume constitue un apport roboratif à la réflexion sur le critique, par son bord littéraire.